

MESSAGES (sans repérages gonio...)

Amis...Raux Bonjour,

Malgré le volume important déjà consacré à **Amirauté** dans ce numéro du Journal du Stratège, permettez-moi de rajouter ces quelques lignes:

* En premier lieu, je tiens à remercier tous ceux qui prennent la peine d'écrire au **Stratège**. Hélas, il m'est difficile de suivre votre rythme, ne m'en veuillez pas de trop si je tarde à vous répondre. Je pense notamment aux **concepteurs de scénarios** (nous en avons reçu beaucoup d'excellente qualité), qu'ils ne s'inquiètent pas, nous mettrons le temps qu'il faudra, mais ils auront leur place dans cette rubrique. Ce n'est qu'une question de patience.

* En second lieu, je répondrai à une question souvent soulevée parmi les joueurs d'Amirauté et dont votre courrier s'est fait l'écho: le **placement des bateaux** les uns par rapport aux autres, et plus particulièrement les intervalles qui les séparent.

Deux dispositions sont plus spécialement adoptées:

- la **ligne de file**, dans laquelle les bateaux sont disposés les uns à la suite des autres, chacun déterminant sa route par rapport au navire immédiatement devant lui.

- la **disposition en parallèle**, dans laquelle les navires font route côte à côte.

Souvent, les deux possibilités sont utilisées, notamment pour les convois de cargos, où l'on a plusieurs colonnes de navires, les unes à côté des autres.

De l'avis de Paul BOIS, la distance séparant les navires, dans l'une ou l'autre des dispositions, est d'environ **300 à 400 mètres**. Ceci est un minimum, sauf exceptions rarissimes. On peut considérer cette distance comme une règle générale lors de combats tactiques. L'observation de nombreuses photographies de navires, dans les livres ou magazines traitant de la Deuxième Guerre Mondiale m'ont permis de confirmer cet ordre de grandeur.

Ainsi, concernant la disposition en ligne de file, certaines images montrent des espacements de **300 à 700 mètres** entre unités importantes (croiseurs, cuirassés ou porte-avions). Certains compte-rendus de bataille citent des espacements d'un kilomètre. Dans un seul cas, j'ai pu estimer une distance de 200 mètres entre des destroyers.

De même, les espacements observables entre navires naviguant au côté à côté sont de 200 à 500 mètres pour de petites unités, et de 300 à 500 mètres voire beaucoup plus pour les autres.

Pour des convois, la distance la plus générale est de 500 mètres, voire même plus puisque dans un des scénarios de **Mare Nostrum** de Paul BOIS, un schéma est fourni d'un convoi français d'une demi-douzaine de cargos et vous pouvez mesurer: il n'y a pas moins de 800 mètres entre chaque navire.

La raison de ces marges importantes est simplement la sécurité. En effet, des navires ne se

conduisent pas comme des voitures, et une marge importante de manœuvre est nécessaire pour éviter des risques de collisions. N'oubliez pas que des longueurs de 200 mètres sont fréquentes pour les navires de guerre importants et cela conduit à une **inertie considérable**.

Ces chiffres indiquent clairement que, dans le cas de combats, les navires doivent être considérés individuellement. C'est pratiquement irréaliste d'essayer de faire jouer à un destroyer, le rôle d'écran pour un navire plus important (je pense notamment aux attaques aériennes par torpilles). Seule exception: dans le cas de navires au mouillage, alors là effectivement des destroyers ou navires plus petits peuvent se mettre bord à bord avec un cuirassé, par exemple, pour le protéger. Il faut bien garder présent à l'esprit, que dans le cas d'une attaque aérienne, c'est du "chacun pour soi" ; il existe d'ailleurs une photo aérienne prise pendant la **Bataille de la Mer de Corail** (si je me souviens bien) où l'on voit clairement que chaque navire zigzague comme il peut pour éviter les bombes et les torpilles. Il y a également une photographie, souvent montrée, prise par un aviateur japonais lors de l'attaque du **Prince of Wales** et du **Répulse**: il y a un kilomètre entre les deux navires. Alors la concentration de D.C.A. de toute une flotte pour protéger un seul navire est plus théorique qu'autre chose. Si les navires sont à pleine vitesse, à faire des manœuvres de déroboement, seuls quelques-uns, parmi les plus proches (à 500 mètres près !), peuvent aider le navire attaqué.

Ludiquement vôtre,

Benoit MARCONNET (Cercle de Stratégie)

Voici également une petite annonce que l'on nous demande de publier dans la partie AMIRAUTE du journal : Tous ceux qui ont eu la chance l'an dernier de pouvoir participer au **Week-end AMIRAUTE à Bar-le-Duc**, en présence de Paul BOIS et de Benoit MARCONNET s'en souviennent, ce fut extraordinaire! Eh bien, voilà que certains des amiraux présents ont décidé de rassembler de nouveau la **fine fleur de l'Amirauté ludique française**, à Paris cette fois : cela se passera en **septembre ou octobre**. Sur quoi nous affronterons-nous cette fois? Sur un **thème méditerranéen** monté par Alain BORREL et arbitré par un **programme informatique** tournant sur **Amstrad**. Bien sûr, les amiraux (par groupe de 2) ne pourront communiquer que par messages interposés plus ou moins codés. Il est bien évident qu'aucun amiral n'aura, à lui tout seul, les moyens de réussir sa mission, d'où la nécessité de communiquer... Le même thème sera joué deux et si possible trois fois simultanément dans le but de comparer les stratégies... Nous avons besoin de deux douzaines d'amiraux (anciens "moustachus" et nouveaux "passionnés" confondus, pas de complexes!) et nous nous efforcerons de loger les Provinciaux...

Que demander de mieux? L'adresse? Ah oui, **Alain Borrel**, 49 rue de la Chine 75020 Paris Tél : 43.58.53.94. ou encore **3614 HEXALOR**, Boîte aux lettres : **BALANOI** (c'est cette assoc. qui organise!)